

L'impact du réchauffement climatique sur le calendrier pollinique et ses enjeux de santé publique.

Camille Braissant, Guillaume Fillebeen, Léna Ghika, Augustin Godinot, Léo Gribinski

Introduction

« Le changement climatique est la plus grande menace pour la santé à laquelle l'humanité est confrontée ». Cette citation tirée du plus récent rapport du GIEC alerte sur les risques que le changement climatique pourrait faire peser sur la santé humaine. Dans ce travail, nous avons souhaité nous intéresser plus spécifiquement au problème de la modification du calendrier pollinique et de son impact sur les allergies aux pollens. Il s'est agi d'examiner comment les acteurs de la santé publique réagissent face à cet enjeu en Suisse et plus particulièrement dans le canton de Vaud, en posant la question de recherche suivante :

Quels sont les enjeux de santé publique liés à la modification du calendrier pollinique suite aux changements climatiques et quelles sont les mesures prises en Suisse, plus spécifiquement dans le canton de Vaud, afin d'y remédier ?

La littérature indique une claire augmentation de la concentration de pollens et une prolongation des saisons polliniques liées aux changements climatiques (1). De plus, la prévalence des allergies aux pollens est passée de 0.82% en 1926 à environ 20% en 2020 en Suisse (1). Cette dernière a différents impacts sur la santé : diminution de la fonction pulmonaire, des performances cognitives, de la qualité du sommeil, de la qualité de vie, et augmentation de la mortalité cardiovasculaire. (2). Le coût des allergies est estimé entre 50 et 150 milliards d'euros par an en Europe dû à l'absentéisme et au présentéisme, ce qui revient à environ 2400 € par personne et par an. En comparaison, le coût d'une thérapie appropriée reviendrait à 8.5 milliards € par an, ce qui fait environ 125 € par personne et par an. L'adoption de mesures adéquates permettrait, en principe, une économie pouvant atteindre 140 milliards d'euros par an (3). En effet, l'impact du pollen sur la santé publique peut être minimisé par une meilleure communication des données auprès de la population et des professionnels, et par des méthodes de mesure plus efficaces. Les mesures automatiques du pollen représentent ainsi l'avenir du contrôle des aéroallergènes. La Suisse sera le premier pays du monde à instaurer ce système d'ici 2 ans. La littérature apporte cependant peu de données basées sur la Suisse et le canton de Vaud. De plus, il existe différentes définitions en ce qui concerne les saisons polliniques et les méthodes de mesures ne sont pas standardisées (1). Il est aussi important de relever que peu de sources mettent en lien l'aspect de santé publique, d'aménagement du territoire et du climat de manière commune – d'où l'intérêt de notre recherche.

Méthode

Les objectifs de notre travail étaient de :

1. Comprendre l'impact du réchauffement climatique sur les allergies aux pollens en Suisse.
2. Interroger les enjeux financiers et de santé publique de cette problématique.
3. Dresser un état des lieux des mesures qui sont prises et/ou envisagées en Suisse pour juguler ce problème, que ce soit au niveau du système de santé, au niveau de l'aménagement du territoire ou de la réflexion environnementale.

Pour réaliser cette enquête, nous avons tout d'abord exploré la littérature et cherché à obtenir des données quantitatives sur l'impact du dérèglement climatique sur les allergies aux pollens, en utilisant des moteurs de recherche tels que PubMed et Google Scholar. Nous avons ensuite réalisé 13 entretiens semi-dirigés qualitatifs avec un échantillon d'intervenants représentatifs de leur domaine, incluant : 4 représentants du domaine médical ; 3 du domaine climatique ; 4 du domaine de la santé publique ; 2 de l'aménagement du territoire. Ces entretiens menés par binôme durant la fin juin 2022 dans le canton de Vaud, ont été guidés au moyen d'une grille de questions établie selon 3 axes, qui abordaient chacun un aspect différent de la gestion des allergies aux pollens : l'influence environnementale ; la santé publique ; les mesures et offres disponibles en Suisse et dans le canton de Vaud. Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des différents intervenants, tout en garantissant la protection des données. Les données collectées ont été retranscrites, puis analysées de manière qualitative par thème et finalement synthétisées. Les données ont ensuite été regroupées afin d'apporter des éléments de réponse les plus complets possibles.

Résultats

L'augmentation de la prévalence des allergies aux pollens est un constat de base reconnu par tous nos intervenants. Sa place dans la santé communautaire reste néanmoins floue : les enjeux sont reconnus mais peu de parties prenantes semblent être prêtes à qualifier cette augmentation comme un problème de premier plan que ce soit en termes de santé publique ou d'aménagement du territoire. De plus, la question des impacts du changement climatique sur la santé est délaissée par une majorité de politiciens. Pourtant, tous les intervenants ont insisté sur l'impact du climat sur le calendrier pollinique : émissions de pollens commençant plus tôt et se terminant plus tard dans l'année. De surcroît, certaines espèces invasives risquent de coloniser la Suisse à cause de conditions climatiques favorables, augmentant ainsi le nombre de pollens et leur quantité dans l'air. La prévention contre les allergies aux pollens en Suisse est peu présente, bien que ce point ait été souvent soulevé comme étant la mesure la plus efficace pour lutter contre leur incidence. Une autre solution suggérée serait de promouvoir la biodiversité et de ne pas déboiser les espèces allergènes, afin de créer une tolérance dans la population et de diluer les pollens se trouvant dans l'air. Les allergies sont relativement mal soignées, souvent trop considérées comme bénignes. Les traitements proposés ne sont souvent pas assez efficaces et la désensibilisation est négligée. Beaucoup ne consultent pas et minimisent le risque de développer des complications respiratoires. De manière générale, la population paraît avoir peu conscience du lien entre le réchauffement climatique et une augmentation de leurs allergies. Il faut noter ici que les assurances suisses remboursent les traitements classiques. Cependant en raison des franchises élevées, les patients doivent souvent payer l'entièreté des traitements, ce qui impacte la prise en charge, beaucoup préférant refuser les soins.

Discussion

Ce travail a ainsi montré que malgré l'augmentation de la prévalence des allergies au pollen, ce problème demeure encore négligé, tant par la population suisse que par les professionnels concernés. Les professionnels avec lesquels nous nous sommes entretenus notent un allongement de la saison pollinique, ce qui corrobore les données de la littérature (1). Ils jugent également qu'une prise en charge non idéale des patients contribue à péjorer leur qualité de vie, à savoir : absentéisme, fonction pulmonaire diminuée, qualité de sommeil diminuée, diminution des résultats scolaires, entre autres (2). Toutefois, quoique le constat d'un problème soit partagé de manière pluridisciplinaire, peu de mesures sont réalisables afin de diminuer l'impact de ces dernières. À ce jour, peu de dispositions sont mises en place dans le canton de Vaud, en dehors de quelques mesures spécifiques concernant des espèces invasives. Les conseils concernant le comportement à adopter pendant la saison pollinique sont plus mis en avant, tout comme le fait que les territoires devraient être aménagés en tenant compte du réchauffement climatique. Toutefois, le pollen n'entrant pas stricto sensu dans la liste des « polluants », la mise en place de législations est difficilement envisageable auprès des politiques. De même, dans le cadre de l'aménagement du territoire, le critère « allergène » des végétaux est très souvent minimisé et rarement discriminatif. En Suisse, certains cantons prennent néanmoins plus de mesures que le canton de Vaud, notamment à Zurich où les allergies aux pollens sont incluses dans la réflexion urbanistique.

Conclusion

Nous estimons donc que les mesures prises en Suisse pour réagir face aux enjeux de santé posés par les changements climatiques sont insuffisantes – du moins en ce qui concerne l'augmentation des allergies aux pollens. Pour améliorer la situation sur cet aspect spécifique, il faudrait commencer par classer les allergies aux pollens comme maladie non transmissible et ce, afin de pouvoir établir un programme de prévention fédéral à l'instar de l'obésité ou du tabagisme. Outre cela, à titre plus local, le canton de Vaud pourrait mettre en place un programme de prévention cantonal pour développer d'autres mesures. Il serait important de privilégier la biodiversité en incluant des espèces allergènes, puisqu'on sait qu'une exposition tôt dans l'enfance favorise la tolérance et permet aussi de diluer la concentration de pollens dans l'air.

Références

1. Glick S, Gehrig R, Eeftens M. Multi-decade changes in pollen season onset, duration, and intensity: A concern for public health? *Science of The Total Environment*. 2021;781:146382.
2. Bürgler A, Glick S, Hartmann K, Eeftens M. Rationale and Design of a Panel Study Investigating Six Health Effects of Airborne Pollen: The EPOCHAL Study. *Front Public Health*. 2021;9:689248.
3. Zuberbier T, Lötval J, Simoens S, Subramanian S, Church MK. Economic burden of inadequate management of allergic diseases in the European Union: a GA(2) LEN review. *Allergy [En ligne]*. 2014 [cité 28 juin 2022];69(10). Disponible : doi: 10.1111/all.12470

Mots clés : «Allergies aux pollens» ; «Calendrier pollinique» ; «Changement climatique» ; «Santé publique»

Date de la version : Mardi, le 5 juillet 2022

L'impact du réchauffement climatique sur le calendrier pollinique et ses enjeux de santé publique.

Camille Braissant, Guillaume Fillebeen, Léna Ghika, Augustin Godinot, Léo Gribinski

INTRODUCTION

« Le changement climatique est la plus grande menace pour la santé à laquelle l'humanité est confrontée »

Rapport du GIEC

Pour les pollens : - augmentation de la concentration de pollens
- prolongation des saisons polliniques.

⇒ **En Suisse : La prévalence des allergies aux pollens est passée de 0.82% en 1926 à environ 20% en 2020 (1) !**

« Quels sont les enjeux de santé publique liés à la modification du calendrier pollinique suite aux changements climatiques et quelles sont les mesures prises en Suisse, plus spécifiquement dans le canton de Vaud, afin d'y remédier ? »

MÉTHODE

1. Analyse de la **littérature scientifique**
2. **Entretiens semi-dirigés** avec 13 professionnels de différents domaines (soignants, acteurs de la santé publique, de l'aménagement du territoire et du climat).
3. **Analyse et regroupement des données**

RÉSULTAT : Santé publique

UN SUJET NÉGLIGÉ : car considéré bénin !

POURTANT : Un fort impact sur le plan individuel et sociétal

Des problèmes de santé multiples : asthme, qualité du sommeil, activités quotidiennes et sportives, absentéisme et présentéisme, moyennes scolaires diminuées, fatigue importante, etc.

Des traitements inadéquats, souvent sans consulter (automédication)

Particularité suisse : prix des traitements

Enjeu financier -> franchises élevées, des traitements à payer de sa poche

⇒ **Induit des refus de soins**

⇒ **Des risques d'aggravation et d'asthme**

UNE PRÉVENTION INSUFFISANTE

En Suisse en général – sur le canton de Vaud en particulier

⇒ **Pourtant une des mesures jugées les plus efficaces**

« Il faudrait raser tout le Jorat pour résoudre le problème des allergies aux pollens à Lausanne »

Michaël Rosselet, Délégué aux arbres à la Ville de Lausanne

RÉSULTAT : Environnement

« Les actions visant à favoriser la santé publique sont toutes en faveur de l'environnement aussi » S. David, Généraliste

Calendrier pollinique allongé
→ sensibilisation et durée des symptômes augmentées

Mode de vie aseptique/urbain
→ diminution de la tolérance

Dégradation des conditions climatiques
→ prolifération des plantes invasives

Limiter les concentrations de pollens
= contre-productif

Favoriser la biodiversité
→ dilution des concentrations de pollens
→ minimisation de l'impact des allergies

CONSEILS

Traiter l'allergie le plus tôt et avec des corticostéroïdes

Consulter et se désensibiliser tôt

Laisser les habits hors de la chambre, ne pas les faire sécher dehors

Éviter le tabac

Filtres à pollen dans la voiture, sur les fenêtres

Laver les cheveux et le visage avec de l'eau

RÉSULTAT : Mesures et offres

Aménagement du territoire

- Sur Vaud, les allergies = pas un problème de 1^{er} plan
- Peu de directives pour ↓ les concentrations de pollens
- Seulement quelques directives sur les plantes invasives
- Un besoin clair : augmenter la biodiversité

Traitements

- Par paliers : antihistaminiques, corticostéroïdes topiques, puis désensibilisation

Obstacles

- Mauvaise compliance liée aux coûts de la santé en Suisse
- Idée fautive que le problème est individuel, pas collectif

Discussion

- Prévalence en augmentation
 - Empirée par le réchauffement du climat
 - Impacts sur la qualité de vie
- Pourtant :
- Restent négligées
 - Aucune prévention fédérale
 - Pas discriminatives pour l'aménagement du territoire

Mesures à prendre

- Pas de législation, les pollens n'entrent pas dans la case "polluants"
⇒ Besoin d'un programme de prévention fédérale
- Solutions : éduquer la population → prévention
privilégier la biodiversité → tolérance

Références :

1. Glick S, Gehrig R, Eeftens M. Multi-decade changes in pollen season onset, duration, and intensity: A concern for public health? Science of The Total Environment. 2021;781:146382.

Remerciements : Nous remercions toutes les personnes ayant pris part aux entretiens ainsi que notre tutrice la Pr. Aude Fauvel de nous avoir suivies dans ce travail

Contact : camille.braissant@unil.ch, guillaume.fillebeen@unil.ch, lena.ghika@unil.ch, augustin.godinot@unil.ch, leo.gribinski@unil.ch